

Quatre actions de la ville pour économiser l'énergie

Conseil municipal Contexte oblige, le maire Hubert Falco a annoncé hier plusieurs « initiatives » de la collectivité pour réduire la consommation d'énergie... et la facture qui va avec.

Changement climatique, pénurie d'énergie, inflation... Aux grands maux, les grands remèdes. C'est du moins dans cet esprit que le maire Hubert Falco, en préambule du conseil municipal d'hier, a posé plusieurs actions que la ville envisage de mettre en place pour faire face à « la rudesse de la crise qui s'annonce, avec ses conséquences financières d'ampleur inédite. »

► **La mise en lumière du patrimoine sera coupée à partir de minuit.** Cette mesure concerne trente façades et monuments (musée d'art, cathédrale, opéra, etc), ainsi que vingt parcs et jardins publics. Économie estimée : 230 000 euros. Interpellé sur ce sujet par

plusieurs élus d'opposition, le maire a en revanche expliqué qu'il refusait de « couper l'éclairage public » des rues car, d'après lui, cela « joue un rôle pour assurer la sécurité des citoyens ».

► **Les éclairages de Noël seront éteints à partir de minuit.** Traditionnellement allumés du dernier week-end de novembre à début janvier, les illuminations des fêtes de fin d'année (dont 100 km de guirlandes 100 % leds) verront donc leur scintillement un tantinet réduit. Économie estimée : 90 000 euros, soit 50 % de la dépense initiale.

► **Les piscines vont être moins chauffées.** L'eau des bassins passera ainsi de 28 à 27 degrés (excepté le petit

bassin de Léo Lagrange). La température de l'air à l'intérieur de ces équipements sera également abaissée de 28 à 27 degrés. En outre, le bassin extérieur du stade nautique du Port Marchand sera fermé pendant trois mois (janvier, février, mars). Le reste du temps, l'héliopack y sera mis en place (capteurs solaires qui préchaufferont son eau). Économie estimée : 350 000 euros.

► **Plus de 400 bâtiments communaux seront concernés par une baisse de température.** Cet hiver, on y passera de 19 à 18 degrés, excepté dans les écoles et les crèches. Économie estimée : 50 000 euros.

MA.D.
mdalaine@nicematin.fr



Le bassin extérieur de la piscine du Port-Marchand, qui représente à lui seul 45 % de la dépense globale des piscines, va être fermé les trois premiers mois de l'année pour faire des économies d'énergie. (Photo doc. F.M.)

Une nouvelle salle pour le Zénith



(Photo S.L.)

Actionnaire de la société publique locale (SPL) « Toulon Métropole Événements et congrès » qui gère le Zénith, la Ville, propriétaire du bâtiment, a décidé d'y entreprendre prochainement quelques travaux, a-t-on appris lors du conseil municipal. Ce chantier, financé par la collectivité mais réalisé par la SPL, concernera notamment les aménagements de la mezzanine du Zénith, au-dessus du hall d'accueil principal : un espace d'environ 1 000 m² inexploité depuis la construction de la grande salle de spectacle en 1992. Deux passerelles intérieures pour un accès sécurisé et une accessibilité totale seront aussi créées.

Une fois rénovée, la mezzanine accueillera, dès la saison 2023-2024, et ce jusqu'à 2026, plusieurs services de l'opéra de TPM : salle de répétition pour l'orchestre, ateliers techniques (décors, costumes...). À terme, cet espace doit permettre de proposer un lieu qualitatif de restauration et d'accueil lors des grandes manifestations et concerts organisés par au Zénith. Coût de l'opération : 840 000 euros.

Esther Poggio repose en paix... et à titre gratuit

Alors que la concession pour 50 ans d'Esther Poggio au cimetière central arrivait à échéance, la ville a pris la décision d'accorder, « à titre d'hommage », la perpétuité et la gratuité à son monument funéraire. L'entretien de la tombe sera également à la charge de la collectivité. « C'est la ville qui assumera désormais cette grande dame morte pour la France », a commenté Hubert Falco, formalisant ainsi une mesure généralement appliquée pour les célébrités toulonnaises.

Esther Poggio, revendeuse de fruits et légumes dans les halles de Toulon, avait été arrêtée le 7 juillet 1944 par la police allemande pour ses activités dans le mouvement Combat et le réseau de renseignements Reims-Lenny-Coty. Fusillée le 15 août aux côtés de vingt autres résistants, elle avait reçu à titre posthume la Légion d'honneur, la Croix de guerre et la Médaille de la Résistance. Rappelons que depuis le 13 octobre 1956, les halles municipales s'appellent « halles Esther Poggio » en son honneur.

Fermeture du collège George Sand : la mobilisation s'invite en mairie

Une trentaine de professeurs, syndicalistes et parents d'élèves avaient sorti pancartes et slogans, hier matin, devant l'hôtel de ville. Objectif de ce comité de défense du collège George-Sand : « mettre la pression » sur le conseil municipal. Rappelons que le petit établissement du Pont-du-Las (308 élèves) est menacé de fermeture pour la rentrée 2024. « Nous avons rencontré cette semaine Hubert Falco et sa 1^{re} adjointe Josée Massi, explique Nicolas Taieb, enseignant à George-Sand. M. Falco s'est engagé à demander au Département de reporter le vote de sectorisation des collèges. Il doit tenir pro-

messe... »

En séance, le maire a assuré qu'il avait bien « demandé au président du conseil départemental de surseoir à cette révision de la carte scolaire. » Mais si la décision de fermeture du collège, liée à une baisse du nombre d'élèves, appartient bien au Département, le bâtiment, lui, est propriété de la Ville... qui souhaitait le récupérer pour désengorger l'école du Pont-du-Las, vétuste et surchargée.

« On va étudier toutes les options, écouter les parents aussi, a tenté de rassurer Hubert Falco. Et on va regarder s'il est possible d'établir une



Les manifestants devant l'hôtel de ville. (Photo Ma.D.)

mixité à George-Sand, en conservant les élèves du collège qui souhaiteraient rester et avoir en même temps des écoliers, une cantine, une bibliothèque... »

Le clash entre Hubert Falco et André de Ubéda (PCF)

Hubert Falco : « Heureusement qu'on n'applique pas vos règles, sinon il y aurait la guerre. »

André De Ubéda : « Elle y est la guerre, et c'est pas moi, hein. »

H. F. : « Ce sont des gens que vous soutenez qui font la guerre. »

A. D. U. : « Des gens que je soutiens ? »

H. F. : « Oui, vous avez soutenu Monsieur Poutine. »

A. D. U. : « Pardon ? Vous plaisantez ou quoi ? Il met en prison les communistes ! Mais M. Falco, redescendez sur terre ! »

H. F. : « Vous avez toujours soutenu l'URSS quand même... »

A. D. U. : « Alors, je vous informe que l'URSS n'existe plus depuis 30 ans ! »

H. F. : « Vous avez un discours d'il y a 30 ans. C'est toujours le même. C'est vous qui devriez redescendre sur terre ! »